

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

15 JUIN 1992

PROJET DE LOI

**portant des dispositions fiscales
et financières**

AMENDEMENTS

N° 21 DE M. DAEMS

Article 1^{er}

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 1^{er}. — L'article 18, 3°, du Code des impôts sur les revenus 1992 est abrogé. »

JUSTIFICATION

Ces dispositions sont discriminatoires à l'égard des administrateurs et associés de sociétés qui perçoivent des intérêts sur des avances.

Les intérêts sont, en règle générale, soumis au précompte mobilier libératoire de 10 %, alors que les intérêts en question sont considérés comme des dividendes, auxquels s'applique non seulement un impôt des sociétés s'élevant à 39 % mais aussi un précompte mobilier de 25 %.

Voir :

- 444 - 91 / 92 (S.E.) :

- N° 1 : Projet de loi.
- Nos 2 à 4 : Amendements.

(*) Première session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

15 JUNI 1992

WETSONTWERP

**houdende fiscale en
financiële bepalingen**

AMENDEMENTEN

Nr 21 VAN DE HEER DAEMS

Artikel 1

Dit artikel vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1. — Artikel 18, 3°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wordt opgeheven. »

VERANTWOORDING

Deze bepalingen betekenen een discriminatie ten aanzien van bestuurders en vennoten van vennootschappen die interesten van voorschotten ontvangen.

Interesten zijn in de regel onderworpen aan de bevrijdende roerende voorheffing van 10 % terwijl de interesten ter zake als dividend worden aangemerkt, waarop niet enkel 39 % vennootschapsbelasting verschuldigd is maar eveneens een roerende voorheffing van 25 %.

Zie :

- 444 - 91 / 92 (B.Z.) :

- Nr 1 : Wetsontwerp.
- Nrs 2 tot 4 : Amendementen.

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

Exemple :

Intérêts ordinaires de placements	Intérêts afférents à des avances consenties par des administra- teurs et des associés actifs
Intérêts : 100 francs P.M. 10 % : - 10 francs	Intérêts : 100 francs Imp. soc. 39 % : - 39 francs
Net : 90 francs	61 francs P.M. 25 % : - 15,25 francs
	45,75 francs

N° 22 DE M. DAEMS

Art. 5

Supprimer cet article.

N° 23 DE M. DAEMS

Art. 6

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Les articles 5 et 6 introduisent non seulement une discrimination entre les administrateurs et les associés actifs rémunérés et ceux qui ne le sont pas, mais ils méconnaissent surtout les principes fondamentaux de la fiscalité directe en considérant les revenus d'immeubles privés comme des revenus professionnels dans le chef de personnes physiques.

Les dispositions proposées sont en outre contraires aux articles 32 et 33, premier alinéa, du CIR 1992, aux termes desquels les rémunérations des administrateurs et des associés actifs sont toutes les rétributions qui constituent, pour le bénéficiaire, le produit de l'exercice de son mandat ou de ses fonctions d'administrateur ou de l'activité professionnelle exercée en qualité d'associé dans une société de personnes.

Or, les loyers d'immeubles privés ne sont pas des rétributions résultant de l'exercice de mandats, de fonctions ou d'activités professionnelles.

N° 24 DE M. DAEMS

Art. 5

Compléter le troisième alinéa proposé par ce qui suit :

« Sont déduits de ces rémunérations les intérêts qui ne sont pas déductibles en vertu de l'article 14. »

Voorbeeld :

Gewone interesten van beleggingen	Interesten van voorschotten aan bestuurders en werkende vennoten
Interesten : 100 frank R.V. 10 % : - 10 frank	Interesten : 100 frank Venn. bel. 39 % : - 39 frank
Netto : 90 frank	61 frank R.V. 25 % : - 15,25 frank
	45,75 frank

N° 22 VAN DE HEER DAEMS

Art. 5

Dit artikel weglaten.

N° 23 VAN DE HEER DAEMS

Art. 6

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

De artikelen 5 en 6 voeren niet enkel een discriminatie in tussen bezoldigde en niet-bezoldigde bestuurders en werkende vennoten maar betekenen vooral een miskenning van de grondbeginselen van de directe fiscaliteit, door in hoofde van natuurlijke personen inkomsten van privé-onroerende goederen als beroepsinkomsten aan te merken.

De vooropgestelde bepalingen zijn bovendien in tegenstrijd met de artikelen 32 en 33 WIB 1992, telkens eerste lid, naar luid waarvan bezoldigingen aan bestuurders en werkende vennoten alle beloningen zijn die voor de verkrijger de opbrengst zijn van zijn opdracht of taak als bestuurder of van zijn beroepswerkzaamheid als vennoot in een personenvennootschap.

Huurinkomsten van privé-onroerende goederen zijn geen beloningen wegens uitgeoefende taken, opdrachten of beroepswerkzaamheden.

N° 24 VAN DE HEER DAEMS

Art. 5

Het voorgestelde derde lid aanvullen met wat volgt :

« Van die bezoldigingen worden de interesten afgetrokken die niet overeenkomstig artikel 14 kunnen worden afgetrokken. »

JUSTIFICATION

L'assimilation d'une partie des revenus immobiliers à des revenus professionnels peut entraîner une limitation sur le plan des intérêts déductibles. Pour ne pas pénaliser deux fois le contribuable concerné, il y a lieu de tenir compte, en tout état de cause, de cette possibilité de déduction supplémentaire éventuelle.

N° 25 DE M. DAEMS

Art. 6

Compléter le troisième alinéa proposé par ce qui suit :

« Sont déduits de ces rémunérations les intérêts qui ne sont pas déductibles en vertu de l'article 14 ».

JUSTIFICATION

Même justification que celle de l'amendement n° 24 à l'article 5.

N° 26 DE M. DAEMS

(En ordre principal)

Art. 9

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Cet article est contraire à toute logique fiscale, puisqu'il prévoit un système différent pour les frais professionnels selon la nature des déplacements qui sont effectués au moyen d'une voiture personnelle. L'absurdité de cette mesure réside dans le fait que les déplacements du domicile au lieu de travail effectués au moyen d'une voiture personnelle sont considérés comme des frais professionnels, mais peuvent être déduits dans une mesure moindre que ceux afférents aux autres déplacements professionnels effectués avec le même véhicule.

N° 27 DE M. DAEMS

(En ordre subsidiaire à l'amendement n° 26)

Art. 9

Remplacer les mots « dans la mesure où ils dépassent 6 francs par kilomètre parcouru » **par les mots** « dans la mesure où ils dépassent le tarif fixé par arrêté royal pour le remboursement des frais de déplacement au personnel des services publics. »

VERANTWOORDING

Door een gedeelte van de onroerende inkomsten over te hevelen naar de beroepsinkomsten, kan een beperking ontstaan op het stuk van de aftrekbare interesten. Ten einde de betrokkenen geen tweemaal te bestraffen, dient alleszins met deze eventuele bijkomende aftrek rekening te worden gehouden.

N° 25 VAN DE HEER DAEMS

Art. 6

Het voorgestelde derde lid aanvullen met wat volgt :

« Van die bezoldigingen worden de interesten afgetrokken die niet overeenkomstig artikel 14 kunnen worden afgetrokken. »

VERANTWOORDING

Zelfde verantwoording als bij amendement n° 24 op artikel 5.

N° 26 VAN DE HEER DAEMS

(In hoofdorde)

Art. 9

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit artikel gaat in tegen elke fiscale logica, vermits het beroepsmatige kosten verschillend wil behandelen naargelang de bestemming die met het eigen voertuig wordt aangedaan. Het ongerijmde van deze maatregel bestaat erin dat de woon-werkverplaatsingen met het eigen voertuig wel beroepsmatige kosten zijn, maar in mindere mate kunnen worden afgetrokken dan de andere beroepsmatige verplaatsingen met hetzelfde voertuig.

N° 27 VAN DE HEER DAEMS

(In bijkomende orde op amendement n° 26)

Art. 9

De woorden « in zover zij meer bedragen dan 6 F per afgelegde kilometer » **vervangen door de woorden** « in zover zij meer bedragen dan het bij koninklijk besluit vastgestelde tarief voor terugbetaling van verplaatsingskosten aan personeelsleden van de openbare diensten. »

JUSTIFICATION

Lorsque les membres du personnel des services publics effectuent des déplacements pour le compte de leur employeur avec leur propre véhicule, le coût de ces déplacements est remboursé en fonction de la puissance fiscale du véhicule utilisé, suivant un tarif fixé par arrêté royal. S'il est vrai que le Gouvernement reconnaît une certaine gradation des coûts en fonction de la puissance du véhicule, puisqu'il maintient cet arrêté royal, il méconnaît l'existence de cette règle dans le projet. Il peut s'ensuivre qu'un fonctionnaire soit, par exemple, remboursé par son employeur à concurrence de 9 francs par kilomètre pour ses déplacements entre le domicile et le lieu de travail mais que, ne pouvant porter que 6 francs en déduction, il soit par conséquent imposé sur 3 francs par kilomètre.

N° 28 DE M. DAEMS

(En ordre subsidiaire à l'amendement n° 26)

Art. 9

Compléter le premier alinéa du 17^e proposé par les mots « majorés de l'amortissement normal ».

JUSTIFICATION

Le choix d'un véhicule n'est pas déterminé exclusivement par les déplacements du domicile au lieu de travail, mais généralement par l'affectation professionnelle proprement dite. Il nous semble dès lors logique de tenir compte de la valeur d'acquisition du véhicule.

N° 29 DE M. DAEMS

(En ordre subsidiaire à l'amendement n° 26)

Art. 9

Compléter le deuxième alinéa du 17^e proposé par ce qui suit :

« ou pour les véhicules utilisés pour leurs déplacements du domicile au lieu de travail par les personnes qui ne peuvent pas utiliser les transports en commun. »

JUSTIFICATION

Si cette mesure n'est pas d'ordre purement budgétaire et vise effectivement à décourager l'utilisation de la voiture personnelle au profit des transports en commun, il faut admettre dans ce cas que, faute de pouvoir utiliser les transports en commun, certaines personnes sont obligées d'utiliser leur véhicule personnel pour se rendre à leur travail.

Nous pensons à cet égard d'une manière générale aux personnes travaillant en équipes successives, au personnel médical, au personnel d'entretien en service continu, aux pompiers volontaires, bref, à tous les travailleurs qui, de par la nature de leur profession, sont appelés à se rendre de

VERANTWOORDING

Wanneer personeelsleden van openbare diensten met hun eigen voertuig verplaatsingen doen voor hun werkgever, worden die verplaatsingskosten terugbetaald volgens een bij koninklijk besluit vastgesteld tarief, in functie van de fiscale paardekracht van het gebruikte voertuig. Door het aanhouden van dit koninklijk besluit erkent de Regering een bepaalde kostengradatie in functie van de grootte van het voertuig maar miskent het bestaan van deze regel bij de vooropgestelde maatregel. Dit standpunt kan ertoe leiden dat een bepaalde ambtenaar voor zijn woon-werkverkeer bijvoorbeeld 9 frank per kilometer terugbetaald krijgt van zijn werkgever maar slechts 6 frank in aftrek kan brengen en bijgevolg op het verschil, of 3 frank per kilometer, zal belast worden.

N° 28 VAN DE HEER DAEMS

(In bijkomende orde op amendement n° 26)

Art. 9

Het voorgestelde 17^e, eerste lid, aanvullen met de woorden « verhoogd met de normale afschrijving ».

VERANTWOORDING

De keuze bij de aanschaf van een voertuig wordt niet uitsluitend bepaald in functie van het woon-werkverkeer maar veelal uit oogpunt van de eigenlijke beroepsmatige aanwending. Het lijkt dus logisch dat rekening wordt gehouden met de aanschaffingswaarde van het voertuig.

N° 29 VAN DE HEER DAEMS

(In bijkomende orde op amendement n° 26)

Art. 9

Het voorgestelde 17^e, tweede lid, aanvullen met wat volgt :

« of die voor het woon-werkverkeer worden aangewend door personen die geen gebruik kunnen maken van het openbaar vervoer. »

VERANTWOORDING

Wanneer de maatregel geen loutere budgettaire oogmerken tot doel zou hebben, maar bedoeld wordt om het gebruik van het eigen voertuig te ontmoedigen ten voordele van het openbaar vervoer, kan niet ontkend worden dat een aantal personen, bij gebrek aan openbaar vervoer, verplicht gebruik dienen te maken van hun eigen vervoermiddel om zich naar de plaats van tewerkstelling te begeven.

Algemeen wordt hier gedacht aan ploegenarbeiders, medisch personeel, onderhoudspersoneel in 24 uren dienst, vrijwillige brandweerlieden, kortom aan elke werknemer die uit de aard van zijn beroep geroepen is om zich buiten de normale dienstregelingen van het openbaar ver-

leur domicile à leur lieu de travail et vice-versa, en dehors des horaires normaux des transports en commun.

N° 30 DE M. DAEMS

Art. 17

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

La suppression de fait de la déduction pour investissement, visée par cet article, ne peut se justifier qu'à la double condition suivante :

1. abaissement du taux général d'imposition à la moyenne européenne, soit 35 %;
2. modification ou assouplissement des techniques fiscales d'amortissement, qui vont de la comptabilité d'inflation aux amortissements *ad libitum* pour certains actifs.

Aucune de ces deux conditions n'étant remplie, il convient de maintenir la déduction pour investissement, d'autant plus que les perspectives économiques qui se dessinent risquent d'être moins favorables.

N° 31 DE M. DAEMS

Art. 15

Supprimer les 1° et 2°.

JUSTIFICATION

Non seulement il est déraisonnable de doubler (en le portant de 16,5 % à 33 %) l'impôt sur les plus-values de cessation réalisées sur des immobilisations incorporelles, mais il est en outre injustifiable de ne maintenir le taux préférentiel existant de 16,5 % que pour des cas presque théoriques de cessation complète et définitive de toute activité à partir de l'âge de 60 ans.

N° 32 DE M. DAEMS

(En ordre subsidiaire à l'amendement n° 31)

Art. 15

Remplacer le 2° par la disposition suivante :

« 2° le 4°, b, est remplacé par la disposition suivante :

« b) les plus-values de cessation visées au 1°, c, obtenues ou constatées à l'occasion de la cessation d'activité ou d'une ou plusieurs branches d'activité à partir de l'âge de 60 ans ou à la suite du décès, et les indemnités visées au 1°, c, obtenues à l'occasion d'un acte forcé ou à la suite du décès. » »

voer, van zijn woonplaats naar de plaats van tewerkstelling te begeven of omgekeerd.

N° 30 VAN DE HEER DAEMS

Art. 17

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

De met dit artikel vooropgestelde feitelijke afschaffing van de investeringsaftrek kan maar verantwoord worden onder de volgende dubbele voorwaarde :

1. Verlaging van het algemene aanslagtarief tot op het Europese gemiddelde of 35 %;
2. Wijziging of versoepeling van de fiscale afschrijvingstechnieken die gaan van inflatieboekhouding tot afschrijvingen *ad libitum* voor bepaalde activa.

Vermits geen van beide voorwaarden vervuld worden, dient de bestaande investeringsaftrek behouden, zeker nu wij aan de vooravond staan van een mogelijk minder gunstige economische ontwikkeling.

N° 31 VAN DE HEER DAEMS

Art. 15

Het 1° en het 2° weglaten.

VERANTWOORDING

Het is niet alleen onredelijk de belasting op de stopzettingsmeerwaarden of immateriële vaste activa te verdubbelen (namelijk van 16,5 % naar 33 %) maar bovendien onverantwoord het bestaande gunststelsel van 16,5 % enkel te behouden voor bijna theoretische gevallen van algemene en totale stopzetting van elke activiteit vanaf de leeftijd van 60 jaar.

N° 32 VAN DE HEER DAEMS

(In bijkomende orde op amendement n° 31)

Art. 15

Het 2° vervangen door de volgende bepaling :

« 2° het 4°, b, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« b) de in 1°, c, vermelde stopzettingsmeerwaarden die worden verkregen of vastgesteld naar aanleiding van de stopzetting van de beroepswerkzaamheid of één of meer bedrijfsafdelingen vanaf de leeftijd van 60 jaar of ingevolge het overlijden en de in 1°, c, vermelde vergoedingen die worden verkregen naar aanleiding van een gedwongen handeling of ingevolge het overlijden. » »

JUSTIFICATION

Le texte proposé à propos du taux préférentiel de 16,5 % tend à améliorer le texte en projet sur 2 points :

a) le taux préférentiel de 16,5 % doit s'appliquer en cas de cessation partielle ou, en d'autres termes, en cas de cessation de chaque branche d'activité à partir de l'âge de 60 ans;

b) le taux de 16,5 % doit également s'appliquer en cas de cessations forcées avant l'âge de 60 ans, par exemple en cas d'expropriations forcées, de cessations forcées par suite de maladie ou d'invalidité dont la gravité empêche l'exercice de toute activité professionnelle.

La première amélioration doit être considérée dans le cadre de l'évolution démographique défavorable, liée aux problèmes qui risquent de se poser dans le secteur des pensions, et doit permettre aux personnes de plus de 60 ans de poursuivre une activité partielle en bénéficiant du régime de faveur.

La deuxième amélioration est évidente et tient compte de circonstances indépendantes de la volonté du contribuable qui entraînent la cessation complète ou partielle de l'activité professionnelle.

N° 33 DE M. DAEMS

Art. 16

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Cette disposition accroît la pression fiscale sur l'épargne, ce qui se fera, en définitive, au détriment des épargnants.

L'intention du Gouvernement ne peut certainement pas être de pénaliser les épargnants qui, alarmés par les problèmes qui risquent de se poser en matière de pension, consentent des efforts, en groupe ou individuellement, pour s'assurer un troisième âge décent.

N° 34 DE M. DAEMS

Art. 18

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

La mesure qui consiste à limiter la déductibilité des revenus définitivement taxés à la partie des bénéfices qui ne consiste plus en dépenses non admises, constitue un nouveau pas en arrière dans l'évolution générale qui tend à éviter autant que possible toute forme de double imposition des flux de revenus entre entreprises apparentées. Cette mesure est en outre contraire à la directive relative aux entreprises et à leurs succursales, qui vient d'être transposée dans la législation belge.

VERANTWOORDING

De vooropgestelde tekst in verband met het gunststelsel van 16,5 % wil een dubbele verbetering brengen aan de vooropgestelde tekst :

a) de gunstregel van 16,5 % moet gelden bij gedeeltelijke stopzetting of met andere woorden op de stopzetting van elke bedrijfsafdeling vanaf de leeftijd van 60 jaar;

b) de 16,5 % regel moet ook gelden bij handelingen die het gevolg zijn van gedwongen stopzettingen voor de leeftijd van 60 jaar, bijvoorbeeld ingeval van gedwongen onteigeningen, verplichte stopzettingen als gevolg van ziekte of invaliditeit die dusdanig zijn dat de beroepsactiviteit niet meer kan worden uitgeoefend.

De eerste verbetering moet worden gezien in het kader van de ongunstige demografische ontwikkeling, gekoppeld aan de dreigende pensioenproblematiek en moet toelaten dat 60-plussers, onder de gunstregeling, een gedeeltelijke activiteit verderzetten.

De tweede verbetering spreekt voor zich en wil dus rekening houden met omstandigheden die buiten de wil van de belastingplichtigen zijn ontstaan en die de beroepswerkzaamheid geheel of gedeeltelijk stopzetten.

N° 33 VAN DE HEER DAEMS

Art. 16

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Ingevolge deze bepaling wordt de fiscale last verzwaaard ten aanzien van het spaarwezen, verzwaring die uiteindelijk ten laste valt van de individuele spaarder.

Het kan inderdaad niet de bedoeling zijn spaarders te bestraffen die in groepsverband of individueel een inspanning leveren om, ten aanzien van de dreigende pensioenproblematiek, een menselijke derde leeftijd op te bouwen.

N° 34 VAN DE HEER DAEMS

Art. 18

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

De maatregel om de aftrekbaarheid van de DBI's te beperken tot het gedeelte van de winst dat niet langer bestaat uit verworpen uitgaven, betekent opnieuw een stap terug in de algemene evolutie om elke vorm van dubbele belasting op inkomstenstromen tussen verbonden ondernemingen zoveel mogelijk te vermijden. Bovendien is deze maatregel in strijd met de moeder-dochterrichtlijn die onlangs in onze Belgische wetgeving werd geïntroduceerd.

N° 35 DE M. DAEMS

Art. 34

Supprimer cet article.

N° 36 DE M. DAEMS

Art. 35

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

La mesure proposée à l'article 34 est une mesure d'anticipation qui ne sortira ses effets qu'une seule fois et qu'il faut dès lors considérer comme étant une simple intervention de nature budgétaire, vide de contenu et qui n'aura pas de conséquences structurelles.

Le mieux serait dès lors de la supprimer ne fût-ce que pour éviter qu'une fois de plus, les entreprises se voient frappées par une nouvelle mesure.

N° 37 DE M. DAEMS

Art. 42

Au § 1^{er}, remplacer le chiffre « 1992 » par le chiffre « 1993 ».

N° 38 DE M. DAEMS

Art. 42

Au § 5, remplacer les mots « 27 mars 1992 » par les mots « 1^{er} janvier 1993 ».

N° 39 DE M. DAEMS

Art. 42

Au § 6, remplacer les mots « 27 mars 1992 » par les mots « 1^{er} janvier 1993 ».

N° 40 DE M. DAEMS

Art. 42

Au § 7, remplacer les mots « 27 mars 1992 » par les mots « 1^{er} janvier 1993 ».

N° 35 VAN DE HEER DAEMS

Art. 34

Dit artikel weglaten.

N° 36 VAN DE HEER DAEMS

Art. 35

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Het voorstel van artikel 34 is een anticipatiemaatregel die maar éénmaal effect sorteert en die dus als een loutere budgettaire ingreep is aan te merken, zonder inhoud noch verdere structurele gevolgen.

Hij kan dan ook best achterwege gelaten worden, alleen al om te vermijden dat de bedrijfswereld weeral met een nieuwe maatregel wordt belast.

N° 37 VAN DE HEER DAEMS

Art. 42

In § 1, het cijfer « 1992 » vervangen door het cijfer « 1993 ».

N° 38 VAN DE HEER DAEMS

Art. 42

In § 5, de woorden « 27 maart 1992 » vervangen door de woorden « 1 januari 1993 ».

N° 39 VAN DE HEER DAEMS

Art. 42

In § 6, de woorden « 27 maart 1992 » vervangen door de woorden « 1 januari 1993 ».

N° 40 VAN DE HEER DAEMS

Art. 42

In § 7, de woorden « 27 maart 1992 » vervangen door de woorden « 1 januari 1993 ».

N° 41 DE M. DAEMS

Art. 42

Au § 8, remplacer les mots « 27 mars 1992 » par les mots « 1^{er} janvier 1993 ».

N° 42 DE M. DAEMS

Art. 42

Au § 9, remplacer les mots « 6 avril 1992 » par les mots « 1^{er} janvier 1993 ».

N° 43 DE M. DAEMS

Art. 42

Au § 10, remplacer les mots « 1^{er} juillet 1992 » par les mots « 1^{er} janvier 1993 ».

N° 44 DE M. DAEMS

Art. 42

Au § 11, remplacer les mots « 1^{er} juillet 1992 » par les mots « 1^{er} janvier 1993 ».

JUSTIFICATION

Il convient de mettre une fois pour toutes un terme à la pratique qui consiste à conférer un effet rétroactif à de nouvelles mesures fiscales.

N° 45 DE M. DAEMS

Article 1^{er}

Compléter l'article 18, 3°, proposé par ce qui suit :

« Sont exclus les intérêts dont le montant est inférieur ou égal à 200 000 francs. »

N° 46 DE M. DAEMS

Article 1^{er}bis (nouveau)

Insérer un article 1^{er}bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 1^{er}bis. — A l'article 184, 2°, du Code des impôts sur les revenus, les mots « les administrateurs » sont insérés entre le mot « par » et le mot « les ». »

JUSTIFICATION

Le présent amendement est d'ordre technique.

N° 41 VAN DE HEER DAEMS

Art. 42

In § 8, de woorden « 27 maart 1992 » vervangen door de woorden « 1 januari 1993 ».

N° 42 VAN DE HEER DAEMS

Art. 42

In § 9, de woorden « 6 april 1992 » vervangen door de woorden « 1 januari 1993 ».

N° 43 VAN DE HEER DAEMS

Art. 42

In § 10, de woorden « 1 juli 1992 » vervangen door de woorden « 1 januari 1993 ».

N° 44 VAN DE HEER DAEMS

Art. 42

In § 11, de woorden « 1 juli 1992 » vervangen door de woorden « 1 januari 1993 ».

VERANTWOORDING

Er moet nu eindelijk eens komaf gemaakt worden met het steeds retroactief inwerkingstellen van nieuwe fiscale maatregelen.

N° 45 VAN DE HEER DAEMS

Artikel 1

Het 3° aanvullen met wat volgt :

« De intresten ten belope van maximaal 200 000 frank vallen niet onder de voorgaande paragraaf. »

N° 46 VAN DE HEER DAEMS

Artikel 1bis (nieuw)

Een artikel 1bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 1bis. — In artikel 184 van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen, in het 2°, tussen het woord « die » en het woord « vennoten » wordt het woord « bestuurders » ingevoegd. »

VERANTWOORDING

Amendement van technische aard.

R. DAEMS

N° 47 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE
(En ordre principal)

Article 1^{er}

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

L'article 1^{er} du présent projet tend à étendre le système prévu en ce qui concerne les intérêts de prêts effectués par des associés aux administrateurs. Cela veut dire que lorsqu'un administrateur prête de l'argent à sa société l'intérêt qu'il va recevoir sera assimilé à un dividende avec deux conséquences très importantes :

1° L'intérêt considéré comme un dividende sera intégré dans la base taxable de l'ISOC;

2° Un précompte mobilier de 25 % au lieu de 10 % sera perçu sur l'intérêt versé par la société à l'administrateur.

Le présent amendement vise à supprimer l'extension prévue pour plusieurs raisons :

1. Il s'agit d'une requalification de revenus de créances qui sont normalement des intérêts en les transformant en dividendes qui sont normalement le produit d'un capital investi.

Elle fait partie des nombreuses requalifications qui sont contenues dans ce projet de loi.

Ce type de disposition est donc par son principe même contraire à la stabilité juridique qui devrait exister surtout en matière fiscale.

2. Si un administrateur n'obtient plus auprès d'une banque le prêt nécessaire à la survie de son entreprise, pourquoi le pénaliser si celui-ci, avec de l'argent propre, refinance son entreprise par le biais d'un prêt.

Il faut en outre signaler qu'une augmentation de capital ne donne droit qu'à un dividende dont le montant et la perception ne sont pas garantis alors que l'intérêt est fixé et assuré.

Ce phénomène étant d'autant plus amplifié qu'il existe toujours une disparité de traitement entre l'intérêt sur lequel est perçu un précompte mobilier de 10 % et un dividende sur lequel est perçu un précompte mobilier de 25 % alors que le dividende a déjà été taxé au niveau de l'impôt des sociétés.

3. On va finalement retirer à l'administrateur d'une société la liberté qu'il devrait avoir quant à la formule qu'il veut employer pour refinancer son entreprise.

On a déjà fortement pénalisé l'investissement en mettant en « veilleuse » la déduction pour investissement. La mesure présente est une manière de le pénaliser davantage quand on sait que les investissements se portent très mal dans notre pays. C'est une mesure qui sur le plan économique est désastreuse.

4. Qu'en sera-t-il d'un administrateur d'organisme financier qui détient un compte à vue ou un compte d'épargne auprès de cet organisme ? Ces intérêts seront-ils qualifiés de dividendes ? Il faut espérer que non.

En tout cas, à l'égard des banques et des entreprises de financement qui ont adopté la forme d'une société de personnes, il est admis que les intérêts des dépôts de leurs associés ne sont pas qualifiés de dividendes.

5. Un problème pratique risque de se poser quant aux obligations au porteur qui sont soit souscrites, soit acqui-

N° 47 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE
(In hoofdorde)

Artikel 1

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Artikel 1 van dit ontwerp wil de voorgeschreven regeling inzake de rente op de door vennoten toegekende leningen uitbreiden tot de bestuurders. Zulks betekent dat wanneer een bestuurder zijn vennootschap geld leent, de hem uitgekeerde rente gelijkgesteld zal worden met een dividend, wat twee aanzienlijke gevolgen heeft :

1° De als dividend beschouwde rente wordt opgenomen in de belastbare grondslag voor de vennootschapsbelasting;

2° Voor de rente die de vennootschap aan de bestuurder uitkeert, geldt een roerende voorheffing van 25 %, geen 10 %.

Dit amendement wil de in uitzicht gestelde uitbreiding om verscheidene redenen weglaten.

1. Het gaat om een omvorming van inkomsten uit schuldvorderingen die normaliter een rente zijn en nu worden omgevormd tot dividend, die doorgaans de opbrengst van een geïnvesteerd kapitaal zijn.

Dat is een van de talrijke omvormingen die dit wetsontwerp bevat.

Door het principe dat aan een dergelijke bepaling ten grondslag ligt, is ze strijdig met de rechtszekerheid die, vooral op fiscaal vlak, de norm moet zijn.

2. Waarom wordt een bestuurder die bij een bank niet langer een voor het overleven van zijn onderneming noodzakelijke lening kan krijgen, benadeeld wanneer hij via een lening met eigen middelen zijn onderneming herfinanciert ?

Voorts zij opgemerkt dat een kapitaalverhoging alleen recht geeft op een dividend waarvan het bedrag en de inning onzeker zijn, in tegenstelling tot interesten die vast en gegarandeerd zijn.

Dat verschijnsel krijgt nog ruimere proporties daar er nog altijd een ongelijkheid bestaat tussen de interesten die aan een roerende voorheffing van 10 % zijn onderworpen, en de dividend, waarop een roerende voorheffing van 25 % geldt, hoewel die laatste al in de vennootschapsbelasting zijn belast.

3. De bestuurder van een vennootschap wordt uiteindelijk de vrijheid ontnomen om te kiezen hoe hij zijn onderneming wenst te financieren.

De investeringen werden al sterk tegengewerkt aangezien de investeringsaftrek op een laag pitje werd gezet. De voorliggende maatregel benadeelt de investeringen nog meer, hoewel algemeen bekend is dat het er in België heel slecht mee gesteld is. Uit een economisch oogpunt is die maatregel rampzalig.

4. Wat gebeurt er met een bestuurder van een financiële instelling die bij die instelling over een zicht- of een spaarrekening beschikt ? Wordt die rente als een dividend aangemerkt ? Hopelijk niet !

Ten opzichte van de banken en de financieringsondernemingen die de rechtsvorm van een personenvennootschap hebben aangenomen, wordt aanvaard dat de depositorente van hun vennoten niet als een dividend wordt beschouwd.

5. Er dreigt zich een praktisch probleem voor te doen inzake de obligaties aan toonder waarop de bestuurders

ses en bourse par des administrateurs. En effet, les intérêts de ces titres sont également traités comme des dividendes mais comment, au niveau pratique, va-t-on les taxer puisque la société ignore à qui elle paie les intérêts étant donné que les titres sont au porteur.

6. C'est un corollaire du point 5.

Est-il normal qu'un administrateur d'une société, comme PETROFINA par exemple, qui a acquis des obligations de sa société, subisse au niveau de l'intérêt qu'il retire de cette obligation une double taxation, une à l'impôt des sociétés et une autre via un précompte mobilier qui dans ce cas sera de 25 %.

Ceci sous-entend évidemment que dans ce cas le propriétaire de l'obligation soit connu.

7. Cet article 1^{er} a un effet rétroactif comme beaucoup de mesures envisagées dans le projet.

La sécurité juridique est une fois de plus reléguée aux oubliettes. Il semble que l'introduction à l'Avis du Conseil d'Etat n'ait pas une influence primordiale sur les décisions du Gouvernement.

8. Quid d'une obligation convertible, convertie au milieu d'une année ?

9. Une avance en compte courant permet un financement rapide alors qu'une augmentation de capital requiert des formalités qui ralentissent le financement.

N° 48 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

(En ordre subsidiaire à l'amendement n° 47)

Article 1^{er}

Compléter le texte proposé par l'alinéa suivant :

« Le premier alinéa ne s'applique pas lorsque l'intérêt payé par la société est inférieur d'un point au moins au taux d'intérêt du marché ».

JUSTIFICATION

Lorsqu'une société a besoin de liquidités et qu'elle peut obtenir d'un de ses administrateurs un prêt à un taux plus avantageux que celui du marché, il conviendrait de ne pas assimiler l'intérêt perçu à un dividende. En effet, dans ce cas, il n'y a pas lieu de pénaliser l'administrateur qui octroie à sa société un avantage en lui permettant de réduire ses charges.

En outre, la diminution de cette charge augmentera la base taxable à l'ISOC.

N° 49 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

Art. 5

Supprimer cet article.

ingeschreven hebben of die ze ter beurze hebben aangekocht. De rente van die effecten wordt immers ook als een dividend beschouwd, maar hoe zal men praktisch tewerk gaan om ze te belasten ? De vennootschap weet immers niet aan wie de rente wordt uitgekeerd aangezien het om effecten aan toonder gaat.

6. Dit sluit aan bij punt 5.

Is het normaal dat een bestuurder van een vennootschap (bijvoorbeeld PETROFINA) die obligaties van zijn vennootschap heeft aangekocht, op de rente die hij op die obligaties ontvangt, twee keer wordt belast : de vennootschapsbelasting en bovendien een roerende voorheffing, die in dit geval 25 % bedraagt ?

Zulks onderstelt vanzelfsprekend dat in dit geval de eigenaar van de obligatie bekend is.

7. Net als veel van de in dit ontwerp aangekondigde maatregelen, heeft dit artikel terugwerkende kracht.

Eens te meer wordt met de rechtszekerheid helemaal geen rekening gehouden. Het lijkt er op dat de voorafgaande opmerkingen tot het advies van de Raad van State niet bijster veel invloed hebben gehad op de beslissingen van de regering.

8. Wat gebeurt er met een converteerbare obligatie die halverwege het jaar wordt omgezet ?

9. Een voorschot in rekening-courant maakt een snelle financiering mogelijk, in tegenstelling tot een kapitaalverhoging die een aantal formaliteiten vereist, welke de financiering vertragen.

N° 48 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

(In bijkomende orde op amendement n° 47)

Artikel 1

De voorgestelde tekst aanvullen met het volgende lid :

« Het eerste lid is niet van toepassing wanneer de door de vennootschap uitgekeerde rente ten minste één punt onder de marktconforme rentevoet ligt ».

VERANTWOORDING

Wanneer een vennootschap liquide middelen nodig heeft en zij bij een van haar bestuurders een lening kan krijgen tegen betere voorwaarden dan de rentevoet op de markt, ware het aangewezen de ontvangen rente niet als een dividend te beschouwen. De bestuurder die zijn vennootschap een voordeel toekent en haar aldus in staat stelt haar lasten te verminderen, mag in dit geval niet worden benadeeld.

De vermindering van die lasten zal bovendien de belastbare grondslag voor de vennootschapsbelasting verhogen.

N° 49 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

Art. 5

Dit artikel weglaten.

JUSTIFICATION

Le projet de loi vise à requalifier les revenus immobiliers et à en faire des revenus professionnels.

Ce type de décision crée une insécurité juridique extrêmement préjudiciable envers les contribuables dans l'immédiat et vis-à-vis de l'activité économique en général à plus long terme.

Dans la pratique, cette requalification de revenus aura deux effets immédiats :

1° Augmenter le montant des revenus professionnels et donc la base de calcul des cotisations de sécurité sociale des indépendants.

2° Diminuer d'autant les revenus immobiliers et donc le montant duquel sont déductibles les intérêts d'emprunts hypothécaires.

En ce qui concerne les revenus professionnels

Comme nous l'avons souligné, ce revenu immobilier qui sera considéré comme un revenu professionnel permettra à l'ONSS de percevoir des cotisations sociales.

Sur le plan juridique, percevoir des cotisations sociales sur un revenu immobilier, c'est une pirouette qui est à la limite de la légalité (il conviendrait de savoir si dans le droit de la sécurité sociale une telle pirouette est possible. C'est en tous les cas pour l'administrateur ou l'associé une majoration de cotisation sociale tout à fait inadmissible).

En ce qui concerne les intérêts hypothécaires

Lors du vote de la réforme fiscale qui supprimait la déduction à concurrence des revenus mobiliers des intérêts hypothécaires, le Ministre avait précisé que dorénavant les intérêts hypothécaires étaient déductibles à concurrence de l'ensemble des revenus immobiliers. Cette mesure compensait donc en partie la suppression de la déduction à concurrence des revenus mobiliers.

Le Ministre revient dès lors sur une mesure dont il avait fait grand cas lors de la réforme fiscale.

En effet, par le biais qui est utilisé, on diminue la déduction des intérêts hypothécaires à concurrence des revenus immobiliers puisqu'une partie des revenus immobiliers ne sont plus considérés comme tels.

Cela risque de poser des problèmes sérieux aux indépendants qui ont acheté, pour leur profession, un immeuble.

A titre d'exemple, X, indépendant, achète un immeuble dans lequel il va exercer sa profession pour 12 millions (profession industrielle, libérale, horeca, etc.) Sa banque lui demande d'emprunter, à titre personnel, car elle veut pouvoir saisir les autres biens personnels en cas de non paiement des intérêts et de non remboursement du capital.

L'indépendant, quant à lui, crée une société commerciale à responsabilité limitée qui va prendre en location cet immeuble. Il agit non pas dans un but fiscal, mais pour limiter sa responsabilité au capital investi dans sa société. Il semble que ce soit le but effectif des sociétés commerciales à responsabilité limitée.

VERANTWOORDING

Het wetsontwerp strekt ertoe de huurinkomsten anders te benaderen en ze voortaan als beroepsinkomsten te beschouwen.

Dit soort beslissingen zorgt voor een wel zeer ernstige vorm van rechtsonzekerheid, die op korte termijn de belastingplichtigen en op langere termijn het bedrijfsleven in het algemeen treft.

In de praktijk zal die omvorming van inkomsten twee onmiddellijke gevolgen hebben :

1° een stijging van de beroepsinkomsten en dus van de berekeningsgrondslag voor de sociale-zekerheidsbijdragen van de zelfstandigen;

2° een overeenkomstige daling van de onroerende inkomsten en dus van het bedrag waarvan de hypotheekrente kan worden afgetrokken.

De beroepsinkomsten

Zoals eerder vermeld, zal de RSZ op de als beroepsinkomsten beschouwde onroerende inkomsten sociale-zekerheidsbijdragen kunnen innen.

Juridisch gezien balanceert men met het innen van sociale-zekerheidsbijdragen op een onroerend inkomen op het slappe koord tussen wat wettelijk wel en niet kan. (Eigenlijk zou moeten worden onderzocht of dergelijke weerhanerij in het sociale-zekerheidsrecht wel mogelijk is. Voor de bestuurder of vennoot betekent het hoe dan ook een volkomen ontoelaatbare verhoging van de sociale-zekerheidsbijdragen.)

De hypotheekrente

Toen de belastinghervorming werd goedgekeurd waardoor de hypotheekrente niet langer ten belope van de roerende inkomsten kon worden afgetrokken, verklaarde de Minister dat de rente op hypotheekleningen voortaan ten belope van het totaal van de onroerende inkomsten zou kunnen worden afgetrokken. Die maatregel werd genomen ter gedeeltelijke compensatie van de afgeschafte aftrek ten belope van de roerende inkomsten.

De Minister komt nu evenwel op zijn stappen terug, hoewel hij die maatregel bij de belastinghervorming met veel tromgeroffel bekend had gemaakt.

Met de nieuwe maatregelen daalt immers de aftrek van de hypotheekrente ten belope van de onroerende inkomsten, aangezien een deel van die onroerende inkomsten niet langer als dusdanig wordt beschouwd.

Dit dreigt heel wat zelfstandigen die voor beroepsdoel-einden een gebouw hebben gekocht, in nauwe schoentjes te brengen.

Het volgende voorbeeld moge dat illustreren : Zelfstandige X koopt een gebouw van 12 miljoen om er zijn beroep uit te oefenen (industrie, vrij beroep, horeca enz.) Zijn bank verzoekt hem een persoonlijke lening aan te gaan, omdat zij in geval van staking van betaling van rente en kapitaal beslag wil kunnen leggen op de overige persoonlijke goederen van de betrokkene.

De zelfstandige richt een handelsvennootschap met beperkte aansprakelijkheid op, die dat gebouw zal huren. Dit gebeurt niet om de belastingen te ontlopen, maar om de aansprakelijkheid voor het in de vennootschap geïnvesteerde kapitaal te beperken. Dat is toch nog altijd de bedoeling van een handelsvennootschap met beperkte aansprakelijkheid.

S'il a emprunté 10 millions, il a des charges d'intérêt de 1,0 million par an et un remboursement de capital de 1,0 million et s'il y a remboursement de capital, il y a évidemment une diminution des intérêts chaque année en fonction du remboursement du capital.

Par ailleurs, le loyer étant fixé à 2 millions par an, avant le projet de loi, il était taxé sur ce loyer moins 40 % des charges forfaitaires limitées aux 2/3 du revenu cadastral revalorisé, mais le revenu immobilier sur lequel il aurait dû être taxé était épongé par les intérêts hypothécaires déductibles, ce qui entraînait une opération blanche pour l'indépendant.

D'une part, il n'y avait pas d'impôt sur ce loyer et d'autre part, il n'y a pas de charges ONSS sur un revenu immobilier.

La situation de ce même indépendant après vote de la loi se trouve radicalement modifiée. Le coût de l'opération s'avérera très lourd et entraînera dans certains cas un dépôt de bilan inévitable.

En effet, si l'on suppose que l'immeuble a un revenu cadastral de 200 000 francs, ce qui est déjà un bon revenu cadastral pour notre pays, en ce qui concerne la fiscalité, il va avoir comme revenu imposable, 2 millions - 40 % des charges forfaitaires limitées aux 2/3 du revenu cadastral revalorisé. Le calcul est donc le suivant :

2 millions - 348 000 francs donne le montant imposable, soit 1 616 000 francs. Pour savoir ce qui est considéré comme revenu professionnel, on prend donc le loyer, c'est-à-dire 2 millions - $200\,000 \times \frac{5}{3} \times 2,88$, c'est-à-dire 2 960 000, cela fait un revenu professionnel de 1 040 000 francs sur les 1 616 000 d'imposables. 1 040 000 seront considérés comme des revenus professionnels et 576 000 francs comme des revenus immobiliers.

L'indépendant va donc devoir payer des impôts sur 1 040 000 et des charges ONSS sur 1 040 000 alors qu'avant il n'avait ni taxation, ni ONSS.

Il risque donc se trouver purement et simplement en état de cessation de paiement.

Si l'on ajoute à cela que la mesure est rétroactive pour les revenus 1992, certains indépendants vont se trouver dans une situation inextricable.

Or, il ne s'agit pas d'une combine fiscale à laquelle l'exemple démontre que l'indépendant est obligé par son banquier d'acheter à titre privé et qu'il est contraint s'il veut éviter une faillite personnelle, de limiter sa responsabilité en créant une société et que donc, il est obligé de donner en location cet immeuble à sa société.

En tous les cas, il faut au minimum pouvoir déduire des revenus professionnels le solde des intérêts hypothécaires que l'on aurait pu déduire du total des revenus immobiliers.

En effet, on peut considérer que ces intérêts hypothécaires sont supportés en vue d'acquérir ou de conserver un revenu imposable dans le chef du propriétaire de l'immeuble.

Enfin, l'effet rétroactif de cette disposition va mettre un certain nombre d'indépendants dans une situation financière impossible à dénouer. La situation nouvellement créée avec effet rétroactif risque d'accroître sensiblement le nombre de faillite.

Vu le contexte économique actuel, il semble qu'une telle mesure est pour le moins inadéquate (au cours du mois

Als hij 10 miljoen heeft geleend, bedraagt zijn jaarlijkse afbetaling 1 miljoen rente en 1 miljoen kapitaal. Indien meteen kapitaal wordt terugbetaald, zal natuurlijk ook de rente jaarlijks naar gelang van het terugbetaalde kapitaal afnemen.

De huur werd op 2 miljoen per jaar vastgesteld. Vóór het wetsontwerp werd zelfstandige X belast op die huurinkomsten, waarvan hij 40 % voor forfaitaire bedrijfskosten — weliswaar met een beperking tot twee derde van het herziene kadastraal inkomen — mocht aftrekken. De onroerende inkomsten waarop hij aldus belastingen had moeten betalen, werden evenwel weggerekend door de aftrekbare hypotheekrente. Voor de zelfstandige was het dus een nuloperatie.

De huurinkomsten werden niet belast en er werden ook geen RSZ-bijdragen op onroerende inkomsten geheven.

Na goedkeuring van dit wetsontwerp zal de situatie er voor de zelfstandige helemaal anders uitzien. De wetswijziging zal hem veel geld kosten en soms zal een faillissement niet te vermijden zijn.

Als we ervan uitgaan dat het gebouw een kadastraal inkomen van 200 000 frank oplevert — wat voor België al vrij hoog is — levert dat de belastingen een belastbaar inkomen van 2 miljoen frank op, waarvan 40 % voor forfaitaire bedrijfskosten mag worden afgetrokken, met een beperking tot twee derde van het herziene kadastraal inkomen. De berekening ziet er in dat geval uit als volgt :

2 miljoen - 384 000 frank levert een belastbaar bedrag van 1 616 000 frank op. Om te weten wat als beroepsinkomen wordt beschouwd, moet volgende berekening worden uitgevoerd : 2 miljoen (huurprijs gebouw) - $200\,000 \times \frac{5}{3} \times 2,88 = 2\,960\,000$, wat een beroepsinkomen van 1 040 000 frank op een belastbaar bedrag van 1 616 000 frank oplevert. Bijgevolg wordt 1 040 000 frank als beroepsinkomen verrekend en 576 000 frank als onroerende inkomsten.

De zelfstandige zal op dat bedrag van 1 040 000 frank belastingen en RSZ-bijdragen moeten betalen, terwijl hem vroeger noch het ene, noch het andere werd aangerekend.

Hij dreigt dus in een situatie terecht te komen waarin hij zijn betalingen noodgedwongen moet staken.

Als we daar nog aan toevoegen dat die maatregel met terugwerking op de inkomsten van 1992 zal worden toegepast, komen sommige zelfstandigen in een onontwarbaar kluwen terecht.

Uit voorafgaand voorbeeld moet toch duidelijk blijken dat het hem niet om belastingtruukjes te doen is, als een zelfstandige, die er door zijn bank toe wordt gedwongen om persoonlijk de aankoop van een gebouw te financieren, vervolgens zijn aansprakelijkheid wil beperken om persoonlijk failliet te voorkomen en daartoe een vennootschap opricht waaraan hij het gebouw verhuurt.

In ieder geval moet van de beroepsinkomsten minstens het saldo van de hypotheekrente kunnen worden afgetrokken dat men vroeger bij het totaal van de onroerende inkomsten in mindering had kunnen brengen.

Men kan er immers van uitgaan dat die hypotheekrente wordt betaald om een belastbaar inkomen van de eigenaar van het gebouw te verwerven of in stand te houden.

Tot slot zal de terugwerking van die bepaling een aantal zelfstandigen financieel in een onmogelijke positie brengen. De met terugwerking in het leven geroepen situatie dreigt het aantal faillissementen de hoogte in te jagen.

In de huidige economische context is een dergelijke maatregel op zijn minst ongepast (in april gingen in België

d'avril, 436 faillites ont été relevées en Belgique, comparées aux 354 faillites observées au mois d'avril 1991, cela représente une augmentation de 23,7 % en base annuelle. Entre le premier trimestre 1991 et le premier trimestre 1992, on a enregistré 9,7 % de faillites supplémentaires).

En résumé, vu les conséquences désastreuses de ce type de disposition dont le rendement n'est pas clairement défini, l'impact qu'il va avoir au niveau des indépendants risque d'avoir en terme de recettes un impact tout à fait négatif.

En lieu et place d'une augmentation de recettes attendues, le risque d'une diminution des recettes par rapport au niveau actuel est réel.

N° 50 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

Art. 6

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Pour les mêmes raisons que celles exposées à l'appui de l'amendement n° 49.

N° 51 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

Art. 7

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

L'article 7 vise à dé plafonner les montants exonérés en ce qui concerne l'intervention de l'employeur dans les frais de déplacement domicile/lieu de travail.

Le Gouvernement qui, il y a un an avait fixé à 11 000 francs le plafond du montant déductible au titre de remboursement des frais de déplacement domicile/lieu de travail par l'employeur en faveur des travailleurs gagnant moins de 900 000 francs — montant qui peut être inférieur suivant les conventions collectives de travail qui les déterminent — prévoit de dé plafonner à l'avenir le montant déductible à hauteur du total de l'intervention de l'employeur.

Ce faisant le projet de loi avantage une catégorie de travailleurs et crée une inégalité de traitement ou un préjudice fiscal à l'endroit des autres.

La mesure est d'autant plus discriminatoire, que le même projet de loi limite le montant déductible au titre de frais de déplacement domicile/lieu de travail pour tous ceux qui établissent le décompte réel de leurs frais professionnels déductibles.

Tous les Belges devant être égaux devant l'impôt, il y a lieu de supprimer l'article 7.

436 bedrijven failliet. Vergeleken met de 354 faillissementen van april 1991 houdt dit op jaarbasis een stijging met 23,7 % in. Het eerste kwartaal van 1992 levert ten opzichte van de vergelijkbare periode van 1991 een stijging met 9,7 % op).

Gelet op de rampzalige gevolgen van dit soort bepalingen, waarvan trouwens niet duidelijk is hoeveel ze precies zullen opbrengen, moet er bij wijze van samenvatting op worden gewezen dat de weerslag voor de zelfstandigen van die aard zou kunnen zijn dat de maatregelen negatieve in plaats van positieve resultaten opleveren.

In plaats van meer geld in het laatje te brengen, is het niet onwaarschijnlijk dat ze wel eens geld zouden kunnen kosten.

N° 50 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

Art. 6

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dezelfde redenen als die welke tot staving van amendement n° 49 hebben gediend.

N° 51 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

Art. 7

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Artikel 7 heeft tot doel de vrijgestelde bedragen voor de bijdrage van de werkgevers in de kosten voor het woon-werkverkeer niet langer aan een maximum te onderwerpen.

Een jaar geleden heeft de Regering het maximum aftrekbaar bedrag van de terugbetaling van de kosten voor het woon-werkverkeer door de werkgever op 11 000 frank vastgesteld voor werknemers die minder dan 900 000 frank verdienen. Dit laatste bedrag kan lager zijn, indien zulks in de desbetreffende collectieve arbeidsovereenkomsten is bepaald. Thans is de Regering voornemens de aftrek van de gehele bijdrage van de werkgever mogelijk te maken.

Zo begunstigt dit wetsontwerp een bepaalde categorie van werknemers, terwijl het voor andere categorieën ongelijke behandeling of belastingnadeel meebrengt.

De voorgenomen maatregel discrimineert nog sterker, daar in hetzelfde wetsontwerp de aftrekbaarheid van de kosten voor het woon-werkverkeer wordt beperkt voor een ieder die de reële beroepskosten in rekening brengt.

Aangezien alle Belgen gelijk voor de belastingwet moeten zijn, dient artikel 7 te worden weggelaten.

N° 52 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

Art. 9

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

La réforme fiscale avait déjà largement raboté les charges réelles déductibles. Les navetteurs avaient donc été pénalisés, or il s'agit d'une catégorie de la population active qui s'accroît chaque jour étant donné les pénuries de logements dans les grandes villes.

En outre, la mobilité professionnelle qui devient une nécessité oblige un grand nombre de travailleurs de faire des navettes de plus en plus longues.

Quant aux transports public, leur amélioration n'est pas à l'ordre du jour. Les navetteurs doivent donc dans de nombreux cas utiliser leur véhicule personnel.

Avec la nouvelle disposition visant à limiter à 6 francs du km les frais de déplacement, on va limiter sensiblement la déduction et l'on va créer des inégalités.

En effet, l'amortissement d'une voiture familiale est différent d'un petit véhicule, une voiture qui consomme du diesel consomme moins et a un prix au litre moins élevé, l'assurance est également différente, etc. En établissant un forfait et en supprimant les charges réelles, on va donc créer des discriminations entre les contribuables.

En outre, il est indiqué dans le Rapport Ruding : « le comité recommande que la Commission propose, par voie de directive, des règles communes pour la déduction des dépenses et charges professionnelles, sur la base du principe que toutes les dépenses liées à l'exercice ou une activité commerciale ou professionnelle doivent être déductibles ».

Il convient donc de maintenir la déduction des charges réelles.

N° 53 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

Art. 14

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Cet article vise à remplacer la taxation annuelle basée sur le système de la rente fictive de conversion par une taxation en une fois au taux de 16,5 % des capitaux de l'assurance-vie individuelle.

L'Exposé des motifs justifie ce nouveau régime de l'imposition par un accroissement de la sécurité juridique et un allègement des contrôles.

Cette justification n'est pas pertinente et la véritable motivation de la mesure doit être recherchée dans la volonté d'anticiper en une fois des recettes qui normalement s'évaluent sur une dizaine d'années.

La mesure ne contribue donc en rien à l'assainissement structurel des finances de l'Etat. Au contraire, elle vise à

N° 52 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

Art. 9

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

In het kader van de belastinghervorming werd de aftrekbaarheid van de reële kosten reeds sterk ingeperkt. Daardoor werden pendelaars benadeeld, terwijl dit gedeelte van de beroepsbevolking ten gevolge van het tekort aan huisvesting in de grote steden iedere dag toeneemt.

Daarbij komt dat een groot aantal werknemers door de noodzakelijk geworden beroepsmobiliteit steeds langere trajecten moet afleggen.

Daartegenover staat dat de verbetering van het openbaar vervoer niet aan de orde van de dag is. De pendelaars moeten dan ook vaak van hun persoonlijk voertuig gebruik maken.

Met de nieuwe maatregel tot beperking van de reiskosten tot 6 frank per kilometer wordt de aftrekbaarheid aanzienlijk ingeperkt en worden diverse vormen van ongelijkheid in het leven geroepen.

De afbetaling van een gezinsauto verschilt immers van die van een klein voertuig, net zoals een dieselauto minder verbruikt en per liter brandstof minder kost, of zoals verschillen op het gebied van de verzekeringen bestaan. Door de invoering van een forfaitaire aftrek en de afschaffing van de reële kosten worden de belastingplichtigen derhalve onderling gediscrimineerd.

Bovendien omvat het rapport van het Comité-Ruding de aanbeveling dat de Europese Commissie bij wijze van richtlijn gemeenschappelijke voorschriften voor de aftrekbaarheid van beroepsuitgaven en -kosten zou voorstellen, zulks op grond van het beginsel dat alle met de uitoefening van handels- of beroepswerkzaamheden verband houdende kosten aftrekbaar moeten zijn.

Om die redenen verdient het aanbeveling dat de aftrekbaarheid van de reële kosten wordt gehandhaafd.

N° 53 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

Art. 14

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit artikel strekt ertoe de regeling van de op de fictieve omzettingsrente gebaseerde jaarbelasting te vervangen door een eenmalige belasting ten belope van 16,5 % op het kapitaal van de individuele levensverzekering.

De memorie van toelichting verantwoordt deze nieuwe regeling door een toegenomen rechtszekerheid en een versoepeling van de controles.

Deze verantwoording doet niet ter zake, en de werkelijkheid, aan deze maatregel ten grondslag liggende reden moet worden gezocht in het voornemen om via een eenmalige operatie ontvangsten binnen te rijven, die normaal over een periode van een tiental jaar zijn gespreid.

De maatregel draagt dan ook hoegenaamd niet bij tot de structurele sanering van de overheidsfinanciën. Zij is er

améliorer artificiellement la présentation budgétaire des années 1992 et 1993 au détriment des années futures.

En outre, cette politique à court terme ne peut que semer la confusion dans l'esprit de l'épargnant. Il s'indique en effet de manière générale, mais tout particulièrement dans le domaine de l'épargne à long terme, de respecter les contrats conclus entre l'Etat et le Citoyen. Des modifications continues des régimes de taxation de l'assurance contribuent à saper la confiance de l'épargnant et dès lors à réduire la matière imposable elle-même.

N° 54 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

Art. 15

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

L'article 15 du projet de loi vise à taxer au taux de 33 % les plus-values de cessation sur des immobilisations incorporelles ainsi que les indemnités obtenues en compensation d'une réduction d'activité, dans la mesure où celles-ci ne dépassent pas quatre fois la moyenne des bénéfices nets des quatre dernières années.

Le présent amendement vise à supprimer cette hausse de taxation de 16,5 % à 33 % pour plusieurs raisons.

1) Cette mesure pénalise une fois de plus les indépendants qui désirent se mettre en société et faire apport de leur clientèle à cette société. Or, la constitution d'une société permet de constituer une personne morale différente de la personne physique et donc d'éviter une confusion de patrimoine qui peut s'avérer aujourd'hui être une nécessité pour tous les indépendants.

2) Un frein efficace aux abus avait été instauré en limitant la taxation au taux réduit de 16,5 % à ce qui n'excédait pas quatre fois la moyenne des bénéfices des quatre dernières années.

Cette limitation étant largement suffisante pour éviter les abus.

3) Cette taxation au taux de 33 % s'accompagne d'un assujettissement au niveau social de toutes les plus-values de cessation. Cette modification du régime social va totalement à l'encontre de l'arrêt de la Cour de Cassation du 25 mars 1991.

Cet arrêt énonce en effet : « Attendu que, dès lors, les bénéfices ou profits qui se rattachent à une activité professionnelle indépendante antérieurement exercée par le bénéficiaire, parmi lesquels sont rangées les plus-values de cessation complète et définitive, ne sont pas soumis aux cotisations prévues par le statut social des travailleurs indépendants. »

daarentegen op gericht de begrotingen 1992 en 1993 op kunstmatige wijze beter voor te stellen, wat ten koste gaat van de daaropvolgende begrotingen.

Daarbij komt dat dit korte-termijnbeleid bij de spaarders alleen verwarring kan zaaien. Algemeen gezien, en in het bijzonder op het stuk van het lange-termijnsparen, is het immers aangewezen dat de contracten tussen Staat en burger worden nagekomen. Het achtereenvolgens aanbrengen van wijzigingen in het op verzekeringen van toepassing zijnde belastingstelsel ondermijnt het vertrouwen van de spaarders en resulteert uiteindelijk in de verenging van de belastinggrondslag.

N° 54 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

Art. 15

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Artikel 15 van het wetsontwerp heeft tot doel de stopzettingsmeerwaarden op immateriële vaste activa, alsmede de als compensatie voor een vermindering van de beroepswerkzaamheid ontvangen uitkeringen aan een belasting van 33 % te onderwerpen, met dien verstande dat deze niet meer dan het viervoudige van de gemiddelde winst van de voorafgaande vier jaar bedragen.

Dit amendement strekt ertoe deze belastingverhoging van 16,5 naar 33 % weg te laten, en wel om diverse redenen.

1) Deze maatregel benadeelt andermaal de zelfstandigen die een vennootschap wensen op te richten en hun clientèle in deze vennootschap willen inbrengen. Dankzij de oprichting van een vennootschap is het mogelijk een onderscheid te maken tussen de nieuw opgerichte rechtspersoon en de natuurlijke persoon. Een en ander moet verwarring omtrent het vermogen voorkomen, hetgeen momenteel kennelijk voor alle zelfstandigen een noodzaak kan zijn.

2) Door de verlaagde belasting van 16,5 % te beperken tot het viervoudige van de gemiddelde winst over de voorafgaande vier jaar werden de misbruiken op doelmatige wijze afgeremd.

Deze beperking was ruim voldoende om misbruiken tegen te gaan.

3) De belasting ten belope van 33 % gaat vergezeld van de heffing van sociale bijdragen op alle stopzettingsmeerwaarden. Die wijziging in de sociale-bijdragenregeling druist volkomen in tegen het op 25 maart 1991 gewezen arrest van het Hof van Cassatie.

In dat arrest wordt onder meer het volgende gesteld : « Overwegende derhalve, dat winsten en baten die betrekking hebben op een zelfstandige beroepswerkzaamheid die voorheen werd uitgeoefend door de genietter, onder meer de meerwaarden uit de volledige en definitieve stopzetting, niet onderworpen zijn aan de bijdragen waarvan sprake is in het sociaal statuut der zelfstandigen. »

N° 55 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

Art. 73

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 73. — 1) L'article 75, deuxième alinéa, de la loi du 17 juin 1991 portant organisation du secteur public du crédit et harmonisation du contrôle et des conditions de fonctionnement des établissements de crédit est remplacé par ce qui suit :

« Les actions et titres conférant droit de vote ne peuvent être acquis ou souscrits que :

1° par la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite holding et par des organismes belges d'intérêt public exerçant une activité financière dont le Fonds de Participation;

2° par les associations de crédit agréées par la Caisse nationale de crédit professionnel ou par des sociétés constituées directement ou indirectement à cette fin par ces associations. »

2) L'article 75, troisième alinéa de la même loi du 17 juin 1991 est remplacé par ce qui suit :

« Dans les quatre mois de la transformation de la Caisse Nationale de Crédit Professionnel, les associations de crédit pourront souscrire à une augmentation de capital de celle-ci de manière à acquérir une participation qui ne pourra toutefois excéder la portion de capital possédée par le groupe d'actionnaires visé à l'alinéa 2, 1°. »

3) L'article 79, troisième alinéa, deuxième phrase de la même loi du 17 juin 1991 est remplacé par ce qui suit :

« Elle comprend de plein droit les deux membres du Conseil d'administration de la Caisse d'Epargne et de Retraite holding visés à l'article 6, alinéa 2, 2° ainsi que le Président et le Vice-Président du Fonds de Participation. » »

JUSTIFICATION

Le présent amendement a pour objet :

a) d'une part, d'assurer la représentation du Fonds de Participation au sein du Conseil d'administration de la Caisse Nationale de Crédit Professionnel compte tenu de l'apport consenti par le Fonds au capital de la Caisse;

b) d'autre part, d'assurer une représentation des associations de crédit proportionnelle à la part des droits de vote détenus par ce groupe d'actionnaires sans que les associations ne demeurent tenues de souscrire à la moitié du capital de la Caisse nationale de Crédit Professionnel ce qui compromettrait leur propre ratio de solvabilité et excéderait leurs possibilités financières.

N° 55 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

Art. 73

Dit artikel vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 73. — 1) Artikel 75, tweede lid, van de wet van 17 juni 1991 tot organisatie van de openbare kredietsector en harmonisering van de controle- en werkingsvoorwaarden van de kredietinstellingen wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De verwerving van of de inschrijving op de stemrechtverlenende aandelen en effecten is voorbehouden aan :

1° de Algemene Spaar- en Lijfrentekas-Holding en Belgische instellingen van openbaar nut die een financieel bedrijf voeren, waaronder het Participatiefonds;

2° door de Nationale Kas voor Beroepskrediet erkende kredietverenigingen of aan de vennootschappen die, rechtstreeks of onrechtstreeks, met dit doel door die verenigingen zijn opgericht. »

2) Artikel 75, derde lid, van dezelfde wet van 17 juni 1991 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Binnen vier maanden na de omvorming van de Nationale Kas voor Beroepskrediet kunnen de kredietverenigingen inschrijven op een kapitaalverhoging van de Kas, zodat zij een deelneming in het kapitaal verkrijgen, welke het kapitaalaandeel van de in het tweede lid, 1°, bedoelde groep aandeelhouders echter niet te boven mag gaan. »

3) Artikel 79, derde lid, tweede volzin, van dezelfde wet van 17 juni 1991 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Hiertoe behoren van rechtswege de twee leden van de raad van bestuur van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas-Holding als bedoeld in artikel 6, tweede lid, 2°, alsmede de Voorzitter en de Vice-Voorzitter van het Participatiefonds. » »

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe :

a) enerzijds, de vertegenwoordiging van het Participatiefonds in de raad van bestuur van de Nationale Kas voor Beroepskrediet te waarborgen, rekening houdend met de inbreng van het Fonds in het kapitaal van de Kas;

b) anderzijds, een vertegenwoordiging van de kredietverenigingen te waarborgen in verhouding tot de stemrechten waarover die aandeelhoudersgroep beschikt, zonder dat de verenigingen daartoe op de helft van het kapitaal van de Nationale Kas voor Beroepskrediet dienen in te schrijven, wat hun eigen solvabiliteitscoëfficiënt in het gedrang zou brengen en hun financiële mogelijkheden te boven zou gaan.

N° 56 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

(En ordre principal)

Art. 16

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Cet article vise d'une part à supprimer la déductibilité de la taxe de 9,25 % sur les participations bénéficiaires et d'autre part à instaurer une taxe unique de 1,4 % sur les sommes affectées en 1991 à la formation de l'épargne à long terme.

Cet accroissement considérable de la fiscalité à charge du secteur de l'assurance n'est pas opportune, ainsi que l'a souligné l'Office de Contrôle des assurances, d'une part parce qu'il constitue un « handicap concurrentiel face à l'imminence de la libre prestation de services en Europe » et d'autre part parce que le secteur est loin d'être florissant : le bénéfice global 1991 constituant le score le plus bas, et de loin, de ces cinq dernières années.

N° 57 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

(En ordre subsidiaire à l'amendement n° 56)

Art. 16

Supprimer le 1°.

JUSTIFICATION

Le Ministre des Finances a affirmé que la suppression de la déductibilité pour moitié des dotations aux participations bénéficiaires ne se répercuterait pas sur l'épargnant.

Par cette mesure, la taxation effective passe de 9,25 % à 16,5 %.

On ne comprend pas comment un tel accroissement de la fiscalité sur les dotations aux participations bénéficiaires ne conduirait pas à une réduction de la rentabilité des contrats au détriment des épargnants.

Cette mesure constitue donc une rupture du contrat de confiance conclue entre l'Etat et les épargnants à long terme.

N° 58 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

Art. 18

In fine du § 2 proposé, remplacer les mots « à l'exception de ceux visés à l'article 198, 1° à 3° et 7° » par les mots « à l'exception de ceux visés aux articles 198, 1° à 3° et 7°, et 53, 7° et 8°, ainsi qu'à l'exception des 25 % de frais professionnels afférents à l'utilisation des voitures, voitures mixtes et minibus non

N° 56 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

(In hoofdorde)

Art. 16

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit artikel beoogt enerzijds de aftrekbaarheid van de 9,25 %-taks op de winstdeelnemingen ongedaan te maken en anderzijds een uitzonderlijke taks van 1,4 % in te voeren op de bedragen die in 1991 aan lange-termijnsparen werden besteed.

Zoals de Controledienst voor de verzekeringen er al op gewezen heeft, komt die forse belastingverhoging ten laste van de verzekeringen helemaal ongelegen omdat zij de concurrentie dreigt te verstoren op een ogenblik dat de Europese vrije dienstverlening steeds dichterbij komt; daarnaast treft zij een sector die bezwaarlijk florerend kan worden genoemd : als men de totale winst over 1991 bekijkt, constateert men dat sinds vijf jaar nooit meer zo laag gescoord werd en dat is dan nog zacht uitgedrukt.

N° 57 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

(In bijkomende orde op amendement n° 56)

Art. 16

Het 1° weglaten.

VERANTWOORDING

De Minister van Financiën beweert dat de afschaffing van de aftrekbaarheid ten belope van vijftig procent van de toewijzingen aan winstdeelnemingen geen gevolgen zal hebben voor de spaarder.

Door die maatregel stijgt de werkelijke taks van 9,25 % naar 16,5 %.

Een dergelijke toename van de belastingheffing op de toewijzingen aan winstdeelnemingen kan slechts leiden tot een daling van het rendement van de contracten ten nadele van de spaarders.

Die maatregel betekent derhalve dat het vertrouwenscontract tussen de Staat en de lange-termijnspaarders wordt verbroken.

N° 58 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

Art. 18

In fine van de voorgestelde § 2, de woorden « met uitzondering van die vermeld in artikel 198, 1° tot 3° en 7° » vervangen door de woorden « met uitzondering van die vermeld in de artikelen 198, 1° tot 3° en 7°, en 53, 7° en 8°, alsmede van de 25 % beroepskosten met betrekking tot het gebruik van de

déductibles en vertu de l'article 66 du Code des impôts sur les revenus 1992 ».

JUSTIFICATION

L'article 18 tel que proposé réduit la déductibilité des « revenus définitivement taxés », et qui donc en principe ne devraient plus l'être. L'article en projet va à l'encontre du principe de base en matière de taxation et d'impôts : « *non bis in idem* ».

En effet, le fait d'augmenter le bénéfice d'une entreprise d'une série de dépenses et charges que l'on détermine comme étant « non admises » n'a d'autre conséquence que de percevoir l'impôt sur les sommes ainsi déterminées.

Il faut rappeler qu'une série de « dépenses non admises » n'en restent pas moins autant de charges réelles pour l'entreprise, notamment : frais de vêtements, 50 % des frais de restaurant et réception et 25 % des dépenses de véhicules automobiles (sauf frais de carburant).

Jusqu'à présent une société-mère ou holding ayant établi son bénéfice comptable avant impôt calcule le montant dû à l'impôt des sociétés.

Pour ce faire, elle déduit les dividendes perçus de ses participations (RDT) et rajoute le montant des « dépenses non-admises » (DNA).

En général le montant des RDT est largement supérieur au revenu holding avant impôt, et le fait de rajouter le montant des DNA ou dépenses non-admises n'a pas pour effet de reconstituer une base taxable.

Le holding ne paye donc pas d'impôt des sociétés.

Le projet de loi qui vise à supprimer la déductibilité des RDT à concurrence de la plupart des DNA va entraîner pour les holdings une taxation sur des dépenses qui bien que qualifiées DNA par la loi fiscale, sont des charges réelles pour l'entreprise.

Parmi ces charges, on compte la non-déductibilité des frais réellement encourus par la société (frais de restaurant, de voiture, etc.) qui vont être par la présente mesure taxés dans le chef des sociétés holdings.

Or, le procédé qui consiste à taxer des charges réelles devrait être supprimé pour l'ensemble des contribuables.

N° 59 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

Art. 42

Remplacer le § 11 par ce qui suit :

« § 11. Les articles 14, 1° et 15, 3°, sont applicables aux capitaux et valeurs de rachat des contrats d'assurance-vie souscrits à partir du 1^{er} juillet 1992. »

JUSTIFICATION

Sous peine de ruiner la confiance de l'épargnant à long terme, il y a lieu d'éviter de modifier en cours de contrat les

voertuigen, voertuigen voor dubbel gebruik en minibusen die overeenkomstig artikel 66 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 niet aftrekbaar zijn ».

VERANTWOORDING

Het voorgestelde artikel 18 vermindert de aftrekbaarheid van de « definitief belaste inkomsten », die dus in principe niet meer belast kunnen worden. Het druist daarmee in tegen het grondbeginsel « *non bis in idem* » inzake heffingen en belastingen.

De toevoeging aan de winst van een onderneming van een aantal als « verworpen uitgaven » omschreven uitgaven en lasten, heeft immers tot gevolg dat over de aldus verkregen bedragen belasting wordt geheven.

Er zij in herinnering gebracht dat een aantal « verworpen uitgaven » voor de onderneming evenwel reële lasten blijven, met name : kosten voor kleding, 50 % van de restaurant- en onthaalkosten en 25 % van de uitgaven voor voertuigen (brandstofkosten uitgezonderd).

Totnogtoe berekende een moedermaatschappij of holding die haar boekwinst vóór belastingen had bepaald, het aan vennootschapsbelasting verschuldigde bedrag.

Daartoe verminderde zij haar winst met de uit haar deelnemingen verkregen dividend (DBI's) en voegde er vervolgens het bedrag van de « verworpen uitgaven » (VU) aan toe.

Over het algemeen lag het bedrag van de DBI's veel hoger dan dat van de inkomsten van de holding vóór belastingen, en door de toevoeging van het bedrag van de VU's werd niet opnieuw een belastinggrondslag gevormd.

De holding betaalde derhalve geen vennootschapsbelasting.

Het wetsontwerp dat beoogt de aftrekbaarheid van de DBI's voor de meeste VU's af te schaffen, zal ertoe leiden dat de holdings belasting moeten betalen op uitgaven die, hoewel ze door de belastingwet als verworpen uitgaven worden bestempeld, voor de onderneming reële lasten zijn.

Onder die lasten valt de niet-aftrekbaarheid van door de onderneming werkelijk gedragen kosten (restaurantkosten, kosten voor voertuigen enz.) waarover de holdingvennootschappen overeenkomstig deze maatregel belasting zullen moeten betalen.

De regeling waardoor reële lasten worden belast, moet trouwens voor alle belastingplichtigen worden afgeschaft.

N° 59 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

Art. 42

Paragraaf 11 vervangen door wat volgt :

« § 11. De artikelen 14, 1°, en 15, 3°, zijn van toepassing op de kapitalen en afkoopwaarden van de levensverzekeringscontracten die met ingang van 1 juli 1992 worden gesloten. »

VERANTWOORDING

Als men het vertrouwen van de lange-termijnspaarder niet helemaal wil beschamen, is het raadzaam om in geen

avantages fiscaux, qui constituent l'attrait de ces formules d'épargne.

N° 60 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE
(En ordre principal)

Art. 59

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Cet article instaure une taxe unique présentée par le Gouvernement comme un effet exceptionnel et unique de 2,1 milliards, mis à charge du secteur et sans aucune incidence sur la situation des particuliers.

D'une part, on ne comprend pas comment un tel prélèvement fiscal n'aurait pas de répercussion sur les contractants via les participations bénéficiaires.

D'autre part, on ne perçoit pas le raisonnement logique et juridique qui sous-tend ce prélèvement exceptionnel.

Celui-ci s'apparente donc à une sorte de tribut fiscal, sans autre justification que les besoins du Trésor et la rentabilité présumée du secteur.

Enfin, un tel effort de 2,1 milliards est inopportun, au moment où la rentabilité du secteur est la plus faible depuis les 5 dernières années et à la veille de l'ouverture du marché de la libre prestation de services en Europe.

N° 61 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE
(En ordre subsidiaire à l'amendement n° 60)

Art. 59

1) A l'article 183^{tuodecies} proposé, supprimer le 2°.

2) A l'article 183^{quindecies} proposé, supprimer le 2°.

JUSTIFICATION

Les fonds de pension visent à assurer principalement aux cadres d'entreprises un revenu décent, après leur retraite.

Ils constituent un palliatif d'un régime légal de pension limité, qui est pourtant alimenté par des cotisations sociales obligatoires non plafonnées.

Il s'impose dès lors de conserver intégralement la rentabilité de ce secteur.

N° 62 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE
(En ordre subsidiaire à l'amendement n° 60)

Art. 59

A l'article 183^{septies decies} proposé, supprimer le 5° alinéa.

geval te raken aan de belastingvoordelen voor lopende contracten, want het zijn precies die voordelen welke de bedoelde spaarformules aantrekkelijk maken.

N° 60 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE
(In hoofdorde)

Art. 59

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Dit artikel beoogt de invoering van een eenheidstaks die door de regering voorgesteld wordt als een uitzonderlijke en eenmalige taks van 2,1 miljard ten laste van de sector en zonder enige consequentie voor de particulieren.

Enerzijds lijkt het onbegrijpelijk dat een dergelijke heffing via de winstdeelnemingen geen gevolgen zou hebben voor de contractanten.

Anderzijds is het ook niet duidelijk door welke logische en juridische redenering die uitzonderlijke taks is ingegeven.

Bedoelde taks heeft dus veel weg van een tolheffing die alleen verantwoord is door de behoeften van de Staatskas en de vermeende rendabiliteit van de bedoelde sector.

Een dergelijke inspanning van 2,1 miljard komt immers ongelegen op een moment dat de rendabiliteit sinds vijf jaar nooit meer zo zwak geweest is en dat gebeurt dan nog wel vlak vóór de opening van de vrije dienstverleningsmarkt in Europa.

N° 61 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE
(In bijkomende orde op amendement n° 60)

Art. 59

1) In het voorgestelde artikel 183^{tuodecies}, het 2° weglaten.

2) In het voorgestelde artikel 183^{quindecies}, het 2° weglaten.

VERANTWOORDING

De pensioenfondsen zijn hoofdzakelijk bedoeld om de kaderleden van de bedrijven na hun pensionering een fatsoenlijk inkomen te bezorgen.

Zij ondervangen gedeeltelijk een karige wettelijke pensioenregeling die nochtans met verplichte, niet geplafoondeerde sociale bijdragen gestijfd wordt.

De rendabiliteit van die sector dient derhalve onverkort te worden gevrijwaard.

N° 62 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE
(In bijkomende orde op amendement n° 60)

Art. 59

In het voorgestelde artikel 183^{septies decies}, het vijfde lid weglaten.

JUSTIFICATION

Une amende de 100 francs par semaine de retard n'a pas de valeur contraignante et ne peut qu'engendrer un surcroît de travail administratif non rentable.

N° 63 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

Art. 60

Remplacer le 1° par ce qui suit :

« 1° Les articles 51 à 53 produisent leurs effets le 1^{er} janvier 1992 de même que l'article 54, 1°, à l'exception des médecins vétérinaires qui n'ont pas encore acquis la qualité d'assujetti à la TVA et pour lesquels l'article 54, 1°, produit ses effets à partir du 1^{er} juillet 1992. »

JUSTIFICATION

Comme l'article 44 du Code de la TVA n'a pas été modifié pour le 1^{er} janvier 1992, les médecins vétérinaires n'ont pas eu l'obligation de procéder à leur immatriculation à la TVA pour cette date.

Etant donné les énormes problèmes posés par la rétroactivité de l'article 60, 1°, l'administration de la TVA a rédigé, en concertation avec l'Union Syndicale des Vétérinaires Belges, une circulaire définitive dans laquelle, au point 18, il est dit : « Etant donné que la TVA est due au plus tard lors de la livraison du bien ou de l'achèvement du service et que le paiement de tout ou partie du prix après cette livraison ou cet achèvement reste dès lors sans incidence au niveau de la déduction de la taxe, un tel paiement qui interviendrait à un moment où le médecin vétérinaire est assujetti mais qui se rapporterait à une livraison de biens réalisée avant le point de départ de cet assujettissement ou à une prestation de services achevée avant ce point de départ, ne saurait avoir pour effet d'entraîner la déduction de la TVA. »

Pour que cette circulaire ne fasse pas entorse à la loi, ce qui serait le cas au vu de la date d'application de l'article 54, 1°, l'article 60, 1°, doit être modifié dans le sens du présent amendement.

N° 64 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

Art. 72

Remplacer le second alinéa par ce qui suit :

« Il sera créé, en contrepartie et aux conditions fixées par les statuts de la Caisse nationale de crédit professionnel, conformément à la loi précitée du 17 juin 1991, des actions avec droit de vote de la Caisse nationale de crédit professionnel qui seront attribuées à l'établissement public « Fonds de participation » créé en exécution de l'article 69. »

VERANTWOORDING

Een boete van 100 frank per week vertraging heeft geen afschrikkingseffect en kan alleen bijkomend niet-rendabel administratief werk veroorzaken.

N° 63 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

Art. 60

Het 1° vervangen door wat volgt :

« 1° De artikelen 51 tot 53, alsmede artikel 54, 1°, hebben uitwerking met ingang van 1 januari 1992, uitgezonderd voor de dierenartsen die nog geen BTW verschuldigd zijn en voor wie artikel 54, 1°, pas uitwerking heeft op 1 juli 1992. »

VERANTWOORDING

Aangezien artikel 44 van het BTW-Wetboek niet tegen 1 januari 1992 was gewijzigd, waren de dierenartsen niet verplicht tegen die datum een BTW-nummer te nemen.

Gelet op de gigantische problemen die gepaard gaan met de terugwerking van artikel 60, 1°, heeft de BTW-administratie in overleg met de Belgische Syndicale Dierenartsenvereniging een definitieve circulaire opgesteld, die in punt 18 het volgende bepaalt : « Aangezien de BTW uiterlijk bij de levering of de voltooiing van het goed verschuldigd is en de gehele of gedeeltelijke betaling van de prijs van dat goed of die voltooiing geen invloed heeft op het verschuldigd zijn van die belasting, kan een dergelijke betaling die op een ogenblik waarop de dierenarts BTW verschuldigd is, zou plaatsvinden, maar betrekking zou hebben op een levering van goederen die is gedaan vóór die BTW-plichtigheid is ingegaan of op een dienstverstrekking die voordien haar beslag zou hebben gekregen, geen aanleiding geven tot betaling van de BTW. »

Wil die circulaire de wet niet schenden, wat nu het geval is gelet op de datum van toepassing van artikel 54, 1°, dan moet artikel 60, 1°, in de zin van dit amendement worden gewijzigd.

N° 64 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

Art. 72

Het tweede lid vervangen door wat volgt :

« Als tegenwaarde en op de voorwaarden die door de statuten van de Nationale Kas voor Beroepskrediet zijn vastgesteld overeenkomstig voornoemde wet van 17 juni 1991, zullen aandelen met stemrecht van de Nationale Kas voor Beroepskrediet worden uitgegeven, die worden toegewezen aan de openbare instelling « Participatiefonds » die ter uitvoering van artikel 69 wordt opgericht. »

JUSTIFICATION

Les apports transférés en exécution de l'alinéa premier à la Caisse Nationale de Crédit Professionnel pour renforcer son capital proviennent en majeure partie du produit des cotisations de solidarité versées par les travailleurs indépendants. Assurance leur avait été donnée que jamais ce produit ne reviendrait au Trésor (cf. Rapport au Roi précédant l'arrêté royal n° 12 du 26 février 1982 — *Moniteur belge* du 27 février 1982, p. 2209). Or, le texte du second alinéa de l'article 72 tel que proposé dans le projet de loi permet au Trésor de s'approprier le produit desdites cotisations.

En effet, le projet de loi attribue les titres représentatifs de l'apport visé au premier alinéa de l'article 72 au holding Caisse d'Epargne lequel est propriété de l'Etat puisqu'il en est l'actionnaire unique ainsi que le précise l'exposé des motifs du projet de loi (p. 43).

Il convient d'honorer l'engagement pris à l'égard des travailleurs indépendants. Tel est l'objet du présent amendement qui attribue les titres en question à celui qui fait l'apport, c'est-à-dire non au holding CGER, mais au Fonds de Participation lui-même dont la moitié au moins des administrateurs devront être issus du milieu des classes moyennes.

Par ailleurs, il n'y a aucune raison de priver les travailleurs indépendants du bénéfice du droit de vote afférent aux titres représentatifs de leur apport. C'est là pour eux un moyen de contrôle qu'ils ont légitimement le droit d'exercer.

N° 65 DE MM. MICHEL ET de CLIPPELE

Art. 31bis (nouveau)

Insérer un article 31bis (nouveau) libellé comme suit :

« Art. 31bis. — A l'article 345 du même Code, il est inséré un § 2bis libellé comme suit :

« § 2bis. Le demandeur a le droit de se faire représenter par un conseil mandaté à cet effet. Il a le droit d'exiger d'être entendu. Son audition n'est acceptable que si la commission qui est instituée y procède elle-même. »

JUSTIFICATION

Cet ajout doit garantir les droits des contribuables. Il tend à améliorer la sécurité juridique sur le plan fiscal.

L. MICHEL
J.-P. de CLIPPELE

VERANTWOORDING

De inbreng die ter uitvoering van het eerste lid wordt overgeheveld naar de Nationale Kas voor Beroepskrediet om haar kapitaal uit te breiden, is voornamelijk afkomstig van de opbrengst van de door de zelfstandigen betaalde solidariteitsbijdragen. Hen was verzekerd dat die opbrengst nooit zou dienen om de Staatskas te stijven (zie het aan het koninklijk besluit n° 12 van 26 februari 1982 voorafgaand Verslag aan de Koning, *Belgisch Staatsblad* van 27 februari 1982, blz. 2209). De tekst van artikel 72, tweede lid, zoals het in het wetsontwerp wordt voorgesteld, biedt de Staatskas de kans beslag te leggen op de opbrengst van voornoemde bijdragen.

Het wetsontwerp wijst de aandelen die de in artikel 72, eerste lid, bedoelde inbreng vertegenwoordigen toe aan de ASLK-Holding; deze is Staatseigendom omdat de Staat de enige aandeelhouder is, zoals in de memorie van toelichting van het wetsontwerp wordt gepreciseerd (blz. 43).

De verbintenis die tegenover de zelfstandigen werd aangegaan, moet worden nagekomen. Dat is de bedoeling van het voorliggende amendement, dat de desbetreffende aandelen wil toewijzen aan de instelling die de inbreng heeft verricht, dus niet de ASLK-Holding, maar het Participatiefonds zelf, waarvan ten minste de helft van de bestuurders uit middenstandskringen moet komen.

Voorts is er geen reden om de zelfstandigen het stemrecht te ontfemen dat hoort bij de aandelen die hun inbreng vertegenwoordigen. Voor hen vormt zulks een controlemiddel dat ze terecht mogen hanteren.

N° 65 VAN DE HEREN MICHEL EN de CLIPPELE

Art. 31bis (nieuw)

Een artikel 31bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 31bis. — In artikel 345 van hetzelfde Wetboek wordt een § 2bis ingevoegd, luidend als volgt :

« § 2bis. De verzoeker heeft het recht zich te laten vertegenwoordigen door een daartoe gemachtigd raadsman. Hij heeft het recht te eisen dat hij wordt gehoord. Zijn verhoor kan alleen worden aanvaard als de ingestelde commissie het zelf afneemt. »

VERANTWOORDING

Die toevoeging wil de rechten van de belastingplichtigen waarborgen. Ze strekt tot een grotere rechtszekerheid op belastinggebied.

N° 66 DE M. OLAERTS

Art. 9

Au 17° proposé, insérer un deuxième alinéa, libellé comme suit :

« Ce montant forfaitaire est fixé à 6 francs par kilomètre parcouru entre le domicile et le lieu du travail, sauf déclaration, preuves à l'appui, des frais réellement exposés et du cas de nécessité, et est ajouté aux autres frais professionnels. »

JUSTIFICATION

Il ne faut pas que les travailleurs qui, en raison de l'inaccessibilité de leur lieu de travail par les transports en commun, se voient déjà contraints de recourir à un moyen de transport personnel, subissent encore d'autres inconvénients.

N° 67 DE M. OLAERTS

Art. 14

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 14. — Les nouvelles primes restent déductibles, mais sur la base d'un barème fiscal uniforme. »

JUSTIFICATION

Le présent amendement cadre bien dans une loi-programme et son résultat serait équitable.

N° 66 VAN DE HEER OLAERTS

Art. 9

In het voorgestelde 17°, een tweede lid invoegen, luidend als volgt :

« Dat forfait wordt vastgesteld op 6 frank per afgelegde kilometer woon-werkverkeer, tenzij de werkelijke kosten en de noodzaak bewijskrachtig bewezen worden, en wordt toegevoegd aan de andere beroepskosten. »

VERANTWOORDING

Er zijn werknemers die door hun werksituatie helaas geen gepast gebruik kunnen maken van openbaar vervoer, ze zijn aangewezen op persoonlijk vervoer en mogen nog niet meer nadelen ondervinden.

N° 67 VAN DE HEER OLAERTS

Art. 14

Dit artikel vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 14. — De nieuwe premies blijven aftrekbaar als voorheen, maar dan wel op basis van een eenvormige belastingschaal. »

VERANTWOORDING

Dit amendement past in een programmawet en het resultaat is rechtvaardig.

H. OLAERTS